Du phosphone dans des les maladies de la Peau, par le docteur Eames.—Le Lyon Médical a déjà donné un résumé des recherches de M. Broadbent sur ce sujet; les essais de M. Eames confirment pleinement les résultats obtenus par ce médecin.

L'auteur emploie une solution de 50 centig. de phosphore dans 32 grammes d'huile d'olive, et il donne de cinq à dix minimes de cette solution trois fois par jour; lorsque la préparation huileuse cause des nausées, il la remplace par des capsules contenant un dixième, un douzième ou un treizième de grain de phosphore chacune.

Sous l'influence de ce traitement, il a obtenu des csiets très-satisfaisants dans diverses maladies cutanées. Une acné indurata de la face, par exemple, datant de quatre ans, sut guérie en six semaines. Trois cas de lupus surent aussi très-heureusement insluencés. Dans le premier, il y avait déjà une amélioration marquée au bout de quinze jours de traitement, le malade continua cependant encore l'huile phosphorée pendant neus mois, à la dose de dix minimes. Dans le second cas, la guérion survint après cinq mois de traitement; elle se maintenait encore dix-huit mois après. Dans le troisième, l'huile sut administrée pendant neus semaines, mais avec des interruptions nécessitées par l'intercurrence de symptômes de dyspepsie.

Dans un cas de scrofulo-dermie, l'engorgement glandulaire disparut en six semaines; dans un autre cas, la guérison avait lieu en trois semaines.

Le psoriasis cède aussi très-promptement au médicament; dans un cas le phosphore prevoquant la dyspepsie, on dut le remplacer par l'acide phosphorique.

Des cas de pemphigus et d'eczéma furent aussi très-heureusement influencés par le médicament.

L'auteur attire l'attention sur l'apparence argentée que prend la langue après l'usage un peu prolongé du remède; il signale aussi la dyspepsie comme pouvant être produite